

## FRAMBOISIERS REMONTANTS

Par Michel Lareau, agronome, producteur et consultant en petits fruits

Présenté dans le cadre des Journées Horticoles Régionales de St-Rémi  
1<sup>er</sup> décembre 2004

Les framboisiers remontants sont souvent appelés framboisiers d'automne, framboisiers à deux saisons et en anglais, « primocane fruiting raspberries ». Comme le terme anglais le laisse deviner, le framboisier remontant se distingue du framboisier traditionnel par son habilité à fructifier sur les drageons à la fin de l'été. Chez le framboisier traditionnel, le cycle est vraiment biennal i.e. les drageons se développent et restent végétatifs la première année; puis, ceux-ci (ou les cannes) fructifient du début juillet à la mi-août la saison suivante. Ces descriptions sommaires sont en fait une simplification de la situation réelle; voyons de plus près ce qui se passe vraiment.

Comme beaucoup d'autres plantes dites bi-annuelles, le cycle normal vaut pour la plupart des variétés de framboisiers traditionnels en milieu nordique. Mais il y a des exceptions. Les producteurs d'expérience se souviendront de la variété COMET qui, bon an mal an, fructifiait sur le bout des tiges de l'année. Il en est de même pour NOVA, une variété du type traditionnel assez populaire aujourd'hui. De plus, suite à des saisons de croissance particulièrement longues des derniers 10-15 ans, plusieurs ont observé des fruits sur les bouts de tiges d'autres variétés traditionnelles comme BOYNE et KILLARNEY.

L'explication de ces comportements intermédiaires est que le cycle du framboisier, comme ceux du fraisier et de bien d'autres plantes, est très influencé par la longueur du jour et la température. Et cette influence varie selon les variétés. Ainsi, sous les longues et chaudes journées d'été, la plupart de nos variétés de framboises traditionnelles et plusieurs remontantes restent végétatives. A mesure que les journées raccourcissent, les bourgeons végétatifs terminaux des variétés remontantes deviennent fructifères. PATHFINDER est la première variété connue à le faire (dès juillet) suivie d'autres remontantes en août et septembre.

Finalement, en fin septembre, on peut voir quelques bourgeons terminaux de NOVA porter de beaux fruits. En fait, ne serait-ce pour nos courtes saisons de croissance et nos hivers froids, toutes les variétés traditionnelles pourraient fructifier sur les tiges de l'année et par le fait même, être remontantes. Par ailleurs, comme nos remontantes tardives (la plupart malheureusement) produisent seulement sur la partie terminale des tiges la première saison, elles continuent de fructifier à la partie inférieure des cannes la saison suivante; de la leur appellation « variétés deux saisons ». Nous verrons plus loin que cette deuxième récolte est seulement intéressante pour le jardin familial.

## Aspects cultureux

Les principales exigences culturelles pour le framboisier remontant sont essentiellement les mêmes que celles du framboisier traditionnel.

Préparation du site et plantation : S'assurer que le sol est bien drainé, désherbé et amendé. S'il y a lieu, butter les rangs pour améliorer le drainage de surface. Si le terrain est prêt, planter de préférence à l'automne; sinon, planter le plus tôt possible au printemps.

Une augmentation de la densité de plantation peut s'avérer un bon investissement car une récolte assez intéressante est possible dès la première année. Une distance de 40 cm entre les plants est donc à conseiller surtout pour PATHFINDER, une variété de faible vigueur. De plus, un rang qui est vite occupé par le framboisier est beaucoup moins susceptible d'être envahi de mauvaises herbes.

Dès la plantation terminée (ou avant si possible) rabattre complètement la partie de la tige qui accompagne le plant. Ce bout de tige qui facilite la manutention nuit à l'établissement du plant s'il porte des fruits. Finalement, bien mouiller le sol près des racines avec une solution fertilisante (ravigoteur).

Entretien post-plantation : fournir un apport d'eau constant et réprimer efficacement les mauvaises herbes tout au long de la première saison. Fertiliser au débourrement (si planté à l'automne) ou deux semaines après la transplantation de printemps. La dose d'azote devrait être d'au moins 50 kg/ha. S'il y a lieu, on applique en même temps les autres éléments déficients. Le fractionnement en deux applications à trois semaines d'intervalle optimise l'utilisation des engrais (minimum de perte).

Certains spécialistes recommandent de doubler la fertilisation azotée pour obtenir la densité et le développement de drageons nécessaires pour une récolte optimale des framboises remontantes. On viserait des niveaux de près de 3% de N dans les feuilles plutôt que du 2% visé pour les framboisiers traditionnels. Si tel est le cas, le fractionnement en 2 et même en 3 applications sera d'autant plus approprié. Et un léger excès d'azote ne nuit pas vraiment à l'hivernement comme on verra plus loin.

Comme les drageons des remontantes portent des fruits, plus il y en aura et mieux développés ils seront, meilleure sera la récolte, du moins la première année après la plantation. Les années subséquentes, une plus forte densité des cannes est souhaitable car elle ne diminue pas autant le calibre du fruit comme c'est le cas pour les traditionnelles. Mais il ne faut tout de même pas verser dans l'excès; on garde quand même la base des rangs entre 30 et 45 cm de largeur lors de la tonte des allées.

Comme avec le type traditionnel, la largeur des allées sera fonction de l'équipement utilisé. Si l'espace est limité et que la longueur des cannes l'exige, il est préférable d'installer un fil de chaque côté du rang comme tuteur pour faciliter la récolte.

Répression des mauvaises herbes, maladies et insectes : généralement on procède comme pour la culture des framboisiers traditionnels. Toutefois, les remontants sont particulièrement susceptibles aux acariens. Il devient donc important de surveiller de près la plantation et de prendre les moyens nécessaires pour prévenir les infestations. L'introduction de prédateurs est souvent la solution idéale car ces derniers suffiront la plupart du temps à minimiser les dégâts.

Même si la brûlure des dards et l'antracnose ne sont pas vraiment un problème avec les remontantes, il faut quand même surveiller la présence de la rouille, particulièrement avec la culture de PATHFINDER. Il en va de même pour les principaux insectes et maladie qui affectent la fleur et le fruit.

Récolte et taille : la fructification des remontantes débute sur la partie terminale des tiges et progresse vers le bas tout comme pour les traditionnelles. Chez les plus hâtives (PATHFINDER) la plupart des bourgeons produisent des fruits avant les gels d'automne. En fin de saison, presque toute la tige qui a déjà rapporté se dessèche. Mais chez les tardives (HERITAGE) les gels d'automne arrivent souvent juste en début de la forte production. Une bonne partie des bourgeons inférieurs ne fructifieront pas avant la saison suivante; la « variété deux saisons » comme mentionné ci-haut.

En production commerciale des remontantes, la récolte de deuxième saison est toutefois très peu intéressante. Même si les bourgeons restants réussissent à survivre aux froids, les fruits de la partie inférieure des tiges sont très difficiles à récolter; surtout qu'en plus, la nouvelle génération de drageons rend la tâche encore plus ardue. Et pourquoi se donner cette peine lorsque nous avons en même temps de bonnes variétés traditionnelles plus productives et faciles à cueillir.

On préconise donc la taille totale au sol de toutes les variétés de remontantes à l'aide d'un tondeuse après la première saison ce qui élimine complètement la deuxième récolte. On doit la faire seulement très tôt le printemps car une taille à l'automne ou trop tard au printemps pourrait affaiblir le plant. Par ailleurs, la taille complète de toutes les cannes encourage une meilleure croissance des drageons ce qui favorise par le fait même la récolte de fin saison.

### **Les variétés disponibles**

Sous notre climat, les variétés disponibles pour une production commerciale sont malheureusement peu nombreuses. Le tableau 1 ci-dessous décrit sommairement les principales sur le marché; mais mis à part la PATHFINDER, la plupart fructifie trop tard en saison pour être vraiment rentable sous des conditions normales de climat et de marché.

## Conclusion

La culture de la framboise remontante est moins exigeante en terme de main d'œuvre que celle de la framboise traditionnelle. L'utilisation d'une tondeuse tard à l'automne ou très tôt au printemps permet de rabattre (tailler) complètement les rangs avec le minimum d'effort. L'élimination des cannes à ce moment de l'année réduit considérablement les foyers d'infestation par maladies et insectes. Les dégâts aux cannes l'hiver sont aussi éliminés car la récolte se fait exclusivement à partir des drageons qui apparaissent au printemps. Si la variété cultivée est suffisamment hâtive, une production commerciale est envisageable pour ceux qui peuvent trouver un prix élevé, soit en auto-cueillette ou pour la vente au détail du produit frais cueilli. Malgré ses nombreux défauts, PATHFINDER semble pour le moment la seule variété qui a le niveau de production acceptable pour le faire.

Tableau 1. Description sommaire de variétés de framboisiers remontants. Certaines ne sont pas nécessairement disponibles ou rentables au Québec.

Variété	Début récolte	Rendement potentiel <sup>1</sup>	Calibre du fruit	Qualité du fruit	Points forts	Points faibles
<b>Pathfinder</b>	25 juillet	Très élevé	Moyen	Moyen, variable	Productivité	Cannes courtes
<b>Autumn Bliss</b>	25 août	Élevé	Gros	Moyen	Hâtivité	Fruit mou & faible cohésion
<b>Autumn Britten</b>	25 août	Moyen-élevé	Gros	Moyen-bonne	Qualité de fruit	Rendement ici??
<b>Polana</b>	25 août	Moyen-élevé	Moyen	Bonne	Hâtivité & rendement	Rendement ici??
<b>Dinkum</b>	5 sept.	Moyen	Moyen-gros	Bonne		Rendement ici ??
<b>Caroline</b>	5 sept.	Moyen	Gros	Excellente	Qualité du fruit	Rendement ici??
<b>Heritage</b>	15 sept.	Faible	Moyen	Bonne-excellente	Qualité du fruit	Rendement trop tardif

<sup>1</sup> Rendement potentiel lorsque cultivé sans protection de gel dans la région de Montréal.